



De gauche à droite : Martial Carette, Ghislaine Simonnot et Guy Labille.  
Photo prise lors d'une randonnée gourmande.

Madame, Monsieur,  
Chers Amis du PnrFO,

Ce deuxième trimestre a été marqué par la commémoration du 200<sup>ème</sup> anniversaire de la mort de Napoléon et c'est tout naturellement que l'idée m'est venue de faire narrer

à Christian Carli la fin du règne de l'Empereur. Car après tout, Napoléon qui a fréquenté l'Ecole militaire de Brienne-le-Château est un peu de chez nous ! «Pour ma pensée Brienne est ma patrie, c'est là que j'ai ressenti les premières impressions de l'homme».

Dans ce numéro, nous abordons notre premier rendez-vous culinaire avec l'histoire ancestrale de l'andouillette de Troyes. Au fil des saisons, nous partagerons un repas avec des vendangeurs et, à Noël, nous nous laisserons tenter par quelques gourmandises...

Les articles qui paraissent dans ce numéro sont les derniers sous ma direction. Après sept années passées à la tête de ce trimestriel, j'ai décidé de me retirer. Une rédaction collégiale va être mise en place, un esprit de jeunesse et de fraîcheur va souffler sur l'Escarboucle.

Ces sept années ont été pour moi une expérience passionnante qui m'a apporté un enrichissement personnel. J'y ai fait de belles rencontres, vos remarques positives m'ont encouragée dans ma tâche et ont montré l'intérêt que vous portez à notre journal. Je vous en remercie. Bonne lecture !

Ghislaine Simonnot

L'ensemble du Conseil d'administration remercie Ghislaine pour son investissement dans le journal de l'association et salue son travail constant pendant ces nombreuses années, son insatiable curiosité pour le territoire, son dynamisme et espère pouvoir la compter pour longtemps encore parmi les membres du Comité de rédaction !

## L'oiseau a son nid, l'araignée sa toile et l'homme l'amitié William Blake



Un nid de merles noirs.

Les exploitants agricoles bénéficiaires de la PAC, ont interdiction de tailler les haies entre le 1<sup>er</sup> avril et le 31 juillet, alors pourquoi ne pas prendre exemple sur cette législation et attendre la fin de la période de reproduction des oiseaux pour tailler les haies ? En Irlande et au Royaume-Uni, la période retenue est du 1<sup>er</sup> mars au 31 août et en Allemagne, du 1<sup>er</sup> mars au 30 septembre. La plupart des oiseaux de jardin nichent de mars à courant septembre, il est conseillé de réduire arbres et haies d'octobre à février.

## SOMMAIRE

- EDITORIAL ..... p. 1
- ENVIRONNEMENT  
Curieux de nature ?  
«L'armée de Dumbledore» ..... p. 2/3
- PATRIMOINE  
Ici nous est contée la dernière épopée de Napoléon de Waterloo à Ste-Hélène . p. 4/5
- SAVEZ-VOUS QUE ?  
La petite histoire de l'andouillette de Troyes p. 6
- ACTUALITES ..... p. 7
- ANIMATIONS ..... p. 8

# CURIEUX DE NATURE ?

RENDEZ-VOUS SUR [BIODIVERSITE.PNR-FORET-ORIENT.FR](https://biodiversite.pnr-foret-orient.fr)

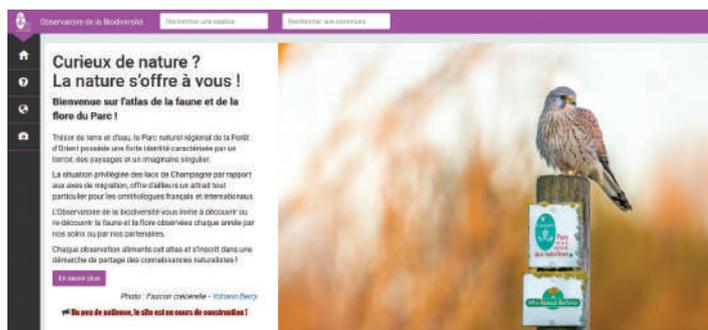
ET LA NATURE S'OFFRE À VOUS !



Pour enrichir la connaissance de la biodiversité du territoire du Parc, situé entre 3 entités paysagères distinctes (Champagne Humide, Champagne Crayeuse et Barrois), depuis plus de 50 ans, le Parc mobilise un grand nombre d'acteurs et de partenaires. A travers la gestion des sites protégés comme les Réserves Naturelles ou bien les sites Natura 2000 (Cf. Escarboucle n°120) ou encore par la création de «Porter à connaissance» auprès des communes adhérentes, chaque année, des précieuses données d'observations sont produites et collectées. Qu'elles soient aléatoires, opportunistes ou issues de programme d'inventaires ou de suivis, ces données naturalistes permettent progressivement de connaître l'évolution des espèces sur le territoire pour ensuite orienter et affiner les actions de préservation et de restauration.

Chaque mois, dans le cadre de différents protocoles scientifiques, les agents du Parc et ses partenaires collectent des informations sur les espèces qui sont directement transmises dans l'Observatoire de la Biodiversité grâce à l'outil GeoNature atlas. A cela s'ajoutent toutes les données saisies et collectées au fur et à mesure (données provenant de la littérature et plateformes nationale et régionale SINP<sup>(1)</sup>). Publié sous licence libre (opensource<sup>(2)</sup>), cet outil basé sur les référentiels nationaux de l'INPN<sup>(3)</sup>, a été développé par le Parc national des Écrins et fait partie du panel d'applications rattachées à la plateforme GeoNature. Ces outils, développés par le Parc national lui-même et ses partenaires, sont conçus dès le départ pour être déployés par d'autres structures dans des contextes différents. La démarche favorise ainsi la coopération, la mutualisation et les économies de moyens. (plus d'informations sur le site : <https://geonature.fr/>).

Le Parc met donc à disposition de ses communes l'ensemble des observations naturalistes rassemblées depuis la création du Parc. L'import des données est en cours.



## «Mieux connaître pour mieux protéger»

C'est l'idée de l'Observatoire de la Biodiversité qui complète les actions du Parc dédiées à la protection des patrimoines ainsi qu'à l'information et la sensibilisation à l'environnement (Atlas de Biodiversité Communale (ABC) en cours sur 22 communes du Parc (Cf. article suivant), deux missions indissociables des Parcs naturels régionaux. Cet outil inclura d'ailleurs au cours de l'année une plateforme de collecte participative, le Parc souhaitant vous faire contribuer à des programmes de collecte spécifiques pour mieux connaître et suivre certaines espèces !

L'Observatoire de la Biodiversité illustre et décrit l'ensemble des espèces emblématiques du Parc et toute la richesse d'une biodiversité commune ou rare et parfois cachée.

La faune du Parc est pour la plupart bien identifiée mais l'avifaune reste la principale richesse grâce à la situation

privilegiée du territoire par rapport aux axes de migration. Quelque 80 espèces migratrices fréquentent les lacs-réservoirs dont les fameuses Grue cendrée ou Cigogne blanche et noire. Il sera d'ailleurs possible de suivre en direct leurs arrivées et départs via les observations en direct des agents du Parc. La plateforme recense également plus de 130 espèces d'oiseaux nicheurs réparties sur tout le territoire. Les forêts profondes sont les repères des mammifères connus de notre territoire (cerfs, sangliers, chevreuils...) mais réservent quelques curiosités comme le Chat forestier et les nombreux chiroptères. A découvrir également la soixantaine d'espèces d'amphibiens dont la majorité est protégée comme la Salamandre tachetée ou le Sonneur à ventre jaune. Enfin, la flore-fonge du Parc est un peu moins connue mais recèle pourtant des espèces rares comme la Grande Douve et plusieurs centaines d'espèces de champignons.

Cet outil en ligne, accessible à tous, présente les observations précises et cartographiées à la maille. Cependant, l'Observatoire de la Biodiversité ne constitue pas un inventaire exhaustif ni une répartition précise des espèces sur le territoire (les observations étant réalisées via différents cadres d'acquisition : protocoles scientifiques, observations opportunistes...), mais d'un partage des observations réalisées par le Parc et ses partenaires, et mises à jour en temps réel.

Chaque espèce possède sa propre fiche d'identité avec :

- de magnifiques photographies permettant d'identifier l'espèce,
- la carte des observations,
- des éléments de reconnaissance de l'espèce,
- les périodes d'observation,
- des compléments pour approfondir sa connaissance de l'espèce (audio, vidéo...).

La rédaction et l'illustration des fiches espèces sont en cours.

## Un savoir dynamique à consulter sans modération !

A l'échelle de chaque commune, il est possible de visualiser l'ensemble des espèces observées avec leur localisation, leurs statuts et les liens avec les fiches «espèces». Une carte du Parc vous permet de visualiser les plus de 45 % du territoire classé en sites protégés. Une grande galerie d'images donne à voir la richesse de la biodiversité, avec la possibilité de les trier par groupes d'espèces. Les photographies sont réalisées par les agents du Parc lors de leurs missions de terrain mais aussi par les naturalistes locaux qui partagent volontiers le résultat de nombreuses heures d'affûts. Merci à eux !

Quentin Mazet

Chargé de mission Observatoire du Territoire

1) SINP : le Système d'Information de l'Inventaire du Patrimoine Naturel est un dispositif partenarial entre le ministère chargé de l'environnement, l'Office français de la biodiversité, le Muséum national d'Histoire naturelle, les associations, les collectivités territoriales, les établissements publics ou privés, les services déconcentrés de l'État. Il vise à favoriser une synergie entre les acteurs œuvrant pour la production, la gestion, le traitement, la valorisation et la diffusion des données géolocalisées relatives à l'inventaire du patrimoine naturel (biodiversité et géodiversité).

2) Un logiciel Opensource est un programme informatique dont le code source est distribué sous une licence dite «libre», permettant à quiconque de lire, modifier ou redistribuer ce logiciel.

3) L'Inventaire National du Patrimoine Naturel est le portail de la biodiversité et de la géodiversité françaises, de métropole et d'outre-mer. Il diffuse la connaissance sur les espèces, les milieux naturels, les espaces protégés et le patrimoine géologique. L'ensemble de ces données de référence est mis à la disposition de tous, professionnels, amateurs et citoyens.

## «L'ARMÉE DE DUMBLEDORE»

Maintenant que le printemps s'est installé, nous pouvons les observer voler autour des plantes en fleurs. Rousses, brunes, noires ou encore rayées de jaune, les abeilles sont de retour et constellent de pollen. Nous retrouvons, bien sûr, l'emblématique abeille à miel, l'abeille domestique (*Apis mellifera*) ainsi que ses voisines les abeilles sauvages (représentant 1000 espèces en France) telles que le Xylocope violacé (*Xylocopa violacea*) et l'Osmie Cornue (*Osmia cornuta*).



### Les Bourdons, abeilles sociales

Les premières abeilles à s'éveiller, parfois même avant le printemps, sont les bourdons. Les colonies de bourdons peuvent être constituées de 50 à 500 membres et vivent en général dans de petits abris sous terre. A l'inverse des colonies 20 fois plus grandes que mettent en place les abeilles domestiques dans des ruches, les colonies de bourdons ne font pas de grandes réserves de miel pour l'hiver. En effet, à la fin de l'automne, toute la colonie meurt, sauf les futures reines. Baptisés par Charles Darwin «les abeilles fredonnantes» («*Humblebee*»), les bourdons, ces grosses abeilles velues, sonores et pacifiques que nous connaissons tous, sont d'abord solitaires. A la fin du mois de février, la femelle fécondée qui a survécu à l'hiver commence la construction de son nid, sous terre, dans un buisson ou dans de vieilles bâtisses, selon l'espèce à laquelle elle appartient. La future reine déblaise, creuse et tapisse le lieu choisi pour ensuite façonner des cellules de cire qu'elle garnit de miel et de pollen. Une fois son palais terminé, sa majesté pond, couve les œufs puis soigne et nourrit les larves qui éclosent. La reine est alors entourée d'une garde royale exclusivement féminine (ses filles) et stérile qui l'assistera dans tous ses travaux du dehors et du dedans. Elle mettra au monde, plus tard dans la belle saison, des bourdons mâles et femelles qui pourront à leur tour fonder une nouvelle colonie. Si les futures reines reviennent chaque soir dormir dans la colonie, les mâles, quant à eux, en sont définitivement bannis. A partir de l'automne, seules les jeunes reines survivront, car une fois fécondées, elles auront eu l'instinct de trouver un abri propice, un petit terrier creusé que l'on appelle hibernaculum.



Dedans, elles entreront dans une forme de vie encore plus ralentie que l'hibernation : la diapause. C'est au retour du printemps que Madame Bourdon perpétuera la tâche quasi titanessque qu'avait accomplie sa mère en fondant une colonie et en mettant au monde l'héritière de sa dynastie.

### Les Bourdons, champions de la pollinisation

Les bourdons, capables de produire leur propre chaleur, sont dès le petit matin dehors à l'inverse des autres abeilles

pour qui il fait trop froid. Ils bourdonnent autour des fleurs, puis butinent leur délicieux nectar sucré, tout en s'enduisant, bon grès mal grès, de grains de pollen. En une heure, un bourdon peut visiter 500 fleurs. En une journée, une colonie peut donc, théoriquement, visiter plus de 2 millions de fleurs et transporter 20 grammes de pollen. Ainsi, en s'alimentant, les abeilles opèrent un transfert de grains de pollen depuis les étamines (organe reproducteur mâle) vers les pistils des fleurs (organe reproducteur femelle) permettant leur fécondation et le développement de fruits. En jouant les cupidons, les bourdons et tous les êtres vivants s'employant à cette reproduction assistée, rendent le service de pollinisation et permettent le maintien des plantes à fleurs. Les bénéficiaires directs de ce service dans nos sociétés sont les agriculteurs. Ils leur procurent notamment l'avantage d'augmenter leurs productions de fruits, de stabiliser les rendements dans le temps et peuvent leur permettre d'éviter des coûts phytosanitaires supplémentaires.



Eh oui, surprise ! Les bourdons travaillent pour le salut de tous. Et pour les remercier, quoi de plus normal que de leur proposer le gîte et le couvert ? Laissez donc fleurir vos prairies, pelouses et bords de champs, limitez l'usage des produits phytosanitaires et observez s'épanouir la biodiversité tout autour de chez vous.

Bee happy !

Meriem Methlouthi  
stagiaire au PNRFO

De mai à août 2021, le PNRFO réalise un inventaire des Bourdons dans le cadre de l'Atlas de Biodiversité Communale sur 22 communes du nord-est du Parc. Cette action est réalisée en partenariat avec la Société Lorraine d'Entomologie.

### Le saviez-vous ?

- J.K. Rowling, l'auteur des romans Harry Potter a choisi de donner le nom de Dumbledore au directeur de Poudlard car en vieil anglais ce mot signifie bourdon et décrit la personnalité du personnage qu'elle imaginait «chantonner pour lui-même tout en marchant».
- Si *Apis mellifera*, l'abeille à miel, travaillait au même rythme que le bourdon, une toute petite colonie de 8000 abeilles pourrait produire jusqu'à 30 litres de miel par jour !
- Une reine bourdon pond deux types d'œufs : des œufs fécondés donnant naissance à des femelles, et des œufs non fécondés donnant naissance à des mâles.

# ICI NOUS EST CONTÉE LA DERNIÈRE ÉPOPÉE D

**Waterloo, Paris, l'île d'Aix, Plymouth :**  
**L'esprit de sacrifice – les trahisons**

Commencée à merveille par la victoire de Ligny sur les Prussiens le 16 juin, la campagne éclair en Belgique trouve son terme sur le plateau du Mont-Saint-Jean à Waterloo le 18 juin 1815. Waterloo, Waterloo morne plaine comme écrira Victor Hugo dans les Misérables (livre premier). Les vieux grognards de la Garde y meurent, vaincus par les vieilles monarchies européennes, dans le sacrifice, c'est le souvenir de la Révolution qui meurt avec eux (V. Hugo, D. de Villepin). Les armées françaises vaincues refluent vers l'intérieur du pays et Paris : Napoléon, à l'intérieur d'une berline, grille les étapes et fonce vers sa capitale pour y tenter un sursaut politique des Chambres devant l'invasion toute proche de la France.



*Bataille de Waterloo, 18 juin 1815.  
Charges des cuirassiers sur les carrés anglais.*

21 juin, peu après 6 heures, Napoléon arrive au palais de l'Élysée où il s'est installé ; les Tuileries lui paraissant trop grandes dans sa solitude. Il prend un bain chaud et reposant puis convoque un Conseil des Ministres à 10 heures.

Première altercation avec Fouché, son ministre de la Police. Lanjuinais, président de la Chambre des députés, l'informe du désaccord de celle-ci à lui octroyer les pleins pouvoirs afin de sauver la patrie de l'invasion. Napoléon comprend rapidement le travail sournois de Fouché qui a instrumentalisé les députés et prend la mesure de l'extrême gravité du coup d'état parlementaire. «J'aurais dû ajourner cette chambre avant mon départ (Belgique). Elle va perdre la France». Le peuple massé avenue de Marigny l'acclame lorsqu'il paraît dans les jardins de l'Élysée. Le soir, il reçoit son frère Lucien qui lui annonce le vote des Chambres, nommant cinq membres de chaque Assemblée pour être associés aux délibérations du conseil des Ministres ainsi que le vote d'une motion du député La Fayette qui proclame «traître à la patrie» toute personne qui tenterait de dissoudre les Chambres : le piège de Fouché se referme...



*Boudoir ou salon  
d'argent à l'Élysée  
où Napoléon  
signa sa deuxième  
abdication.  
Cette pièce est  
en l'état encore  
aujourd'hui.*

Jeudi 22 juin, après un conseil matinal, Napoléon, déprimé, hésite, tergiverse. L'après-midi, il finit par abdiquer en faveur de son fils retenu en Autriche depuis 1814. Les bureaux des deux Chambres viennent lui faire part de la reconnaissance des députés et des pairs pour son grand acte de patriotisme, son esprit de sacrifice<sup>(1)</sup>.

Nombreux, ses fidèles, son frère Lucien ainsi que le grand Carnot, républicain de la première heure l'implorant de dissoudre les Chambres et de décréter une dictature de «salut public» ; il s'y refuse. Avec l'invasion du pays, il ne veut pas imposer une guerre civile à la France.

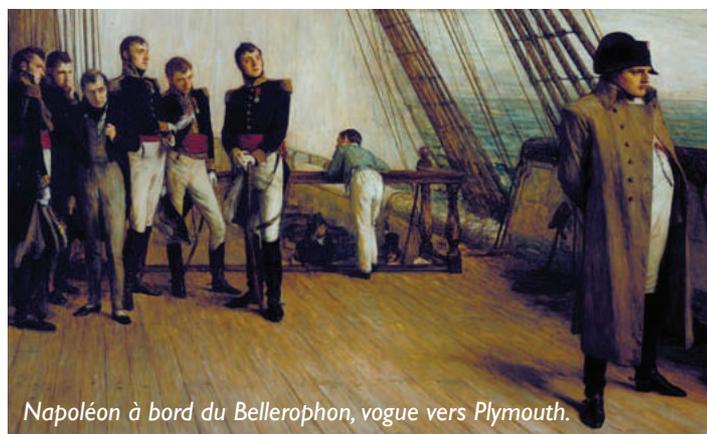
Dimanche 25 juin, le brave Carnot lui conseille l'Amérique et l'idée le séduit. Il reçoit la comtesse Walewska sa fidèle amoureuse polonaise. Passé midi, il part à Malmaison pour retrouver l'hospitalité auprès de la reine Hortense, sa belle-fille.

Le général Becker lui est attaché et commande la garde personnelle qui lui est affectée, envoyé par le gouvernement provisoire que dirige Fouché ; sa mission est surtout de veiller à l'éloignement de l'Empereur. Le lendemain, Napoléon règle la garde de sa fortune avec ses banquiers et Peyrusse, son trésorier personnel ; ses préparatifs au départ s'accroissent mais il exige du gouvernement provisoire l'obtention de deux frégates à Rochefort afin de traverser l'Atlantique, sinon, il reste ! Il espère encore qu'on lui donnera le commandement de l'armée...

Jeudi 29 juin, confirmation des deux frégates qui l'attendent à Rochefort : la Saale, la Méduse, cette dernière qui se rendra tristement célèbre l'année suivante en échouant au large du Sénégal... Avant de quitter Malmaison, il va, errant dans le souvenir de Joséphine disparue en 1814, embrasse Madame Mère, pour la dernière fois.

Poussé au départ par Fouché, il part avec sa suite vers 22 heures. Les terres traversées sont de tradition royaliste et Napoléon craint de rencontrer une hostilité similaire à celle de la Provence en 1814. Aucun incident ne se produit, Napoléon s'installant à la préfecture maritime de Rochefort, la foule vient l'acclamer. Du 4 au 6 juillet, il attend l'arrivée des sauf-conduits dont on lui a caché le refus. Une fois de plus, à cause de Fouché, il a perdu un temps précieux. Le 8 juillet, sur ordre du gouvernement provisoire, Becker le contraint à embarquer sur la Saale, alors que la rade est bloquée par une escadre anglaise.

Le 9 juillet, un arrêt de la commission du gouvernement déclare traître à la patrie l'officier qui tenterait maintenant de débarquer Napoléon sur le territoire français : un nouveau piège se referme... Le 12, il s'installe dans la maison militaire de l'île d'Aix, dernière terre française pour lui... Là, il reçoit son frère Joseph qui lui propose d'embarquer secrètement avec lui à Bordeaux. Des officiers de marine veulent engager le



*Napoléon à bord du Bellerophon, vogue vers Plymouth.*

# E NAPOLÉON DE WATERLOO À SAINTE-HÉLÈNE



Situation de Sainte-Hélène, symbolisée par le point rouge : Atlantique Sud, 3 000 km du Brésil, 1 500 km de l'Afrique.

combat avec l'escadre anglaise et forcer le blocus. Le commandant d'un navire marchand danois lui suggère une évasion dissimulée à fond de cale. Il laisse faire puis se rétracte. Il n'est pas un aventurier, trop soucieux de l'image du monarque qu'il croit être encore. Samedi 15 juillet, résolu à se livrer à ses plus grands ennemis, il monte à bord du navire de guerre

britannique le Bellerophon, pense trouver un exil honorable sur les terres d'Angleterre, on le lui laisse croire. Le 24 juillet le Bellerophon jette l'ancre devant Torbay proche de Plymouth. Lundi 31 juillet, deux représentants de l'Etat britannique lui apprennent qu'il est déporté vers Sainte Hélène, colère de Napoléon qui crie à la trahison. La coalition européenne voulait sa fin, Louis XVIII qui avait retrouvé son trône, voulait le voir disparaître, l'Angleterre seule n'était pas responsable : au début des cent jours, le congrès diplomatique de Vienne ne l'avait-il pas déclaré hors la loi à la paix du continent ?

## Plymouth, Sainte-Hélène, Vallée du géranium, les Invalides : de l'épopée à la légende, au mythe

7 août, Napoléon embarque avec une suite restreinte sur le Northumberland, navire de 74 canons, plus apte aux longues courses : le 9, ils appareillent pour Sainte-Hélène. Seuls faits marquants de la traversée : samedi 23 septembre matin, latitude 0°9 Nord, longitude 3°36' Ouest, ils passent la ligne (Equateur) peu avant midi, à cette occasion, l'Empereur fait distribuer quelques Napoléon-or pour l'équipage, dimanche 24, latitude 0°40 Sud, longitude 2°22' Ouest.

Lundi 16 octobre, l'Empereur débarque, il constate que Sainte-Hélène est une véritable forteresse dont l'évasion est impossible. Sa préoccupation : écrire et travailler à sa postérité et à la reconnaissance de son martyr, non démenti en cela par la dureté de la surveillance du gouverneur anglais Hudson Lowe, qui n'apportera que l'opprobre sur son pays. Son secrétaire personnel Las Cases, puis les officiers Gourgaud, Montholon et Bertrand vont écrire sous sa dictée, sa légende et son martyr jusqu'à sa lente agonie de 5 mai 1821. Il fut inhumé non loin de sa résidence de Longwood, dans la « bucolique Vallée du géranium » comme il la désignait lui-même.

« Si le Christ n'avait pas été crucifié, il ne serait pas Dieu » Napoléon Bonaparte. En 1823 paraît « Le Mémorial de Sainte Hélène » (Emmanuel de Las Cases), un des plus grands succès



Le domaine de Longwood, dernière demeure de l'Empereur. Vue aérienne.



Le tombeau vide de Sainte-Hélène, vallée du géranium.

de librairie du XIX<sup>ème</sup> siècle. Mon martyr me dépouille de ma peau de tyran (Napoléon Bonaparte).

Le martyr, l'épopée et la légende construisent le mythe : « le Mémorial » va nourrir toutes les sensibilités :

- Le mouvement des Romantiques : Hugo, Vigny, Musset, ...
- Les grands peintres, les grands compositeurs,
- Les nostalgiques de gloires militaires sortis de l'ennui de la Restauration.

Napoléon s'y dit libéral, porteur des idéaux des Lumières et de la Révolution. Sur les barricades, tous les mouvements nationalistes européens de l'époque crient « vive Napoléon ! ». Dans « Mémoires d'Outre-Tombe », Chateaubriand finira par écrire « Vivant, Napoléon a manqué le monde, mort il le possède ».

Napoléon sur son testament : « je désire que mes cendres reposent sur les bords de la Seine, au milieu de ce peuple français que j'ai tant aimé ». Vœu exaucé le 15 décembre 1840 sous le dôme des Invalides.

En 1944, De Gaulle se rend aux Invalides en compagnie de Winston Churchill, il raconte brièvement dans ses « Mémoires de Guerre » (T3 P64).

« Nous fûmes aux Invalides nous incliner devant la dalle de Foch. Après quoi, l'illustre Anglais se pencha un long moment sur le tombeau de Napoléon. Dans le monde, me dit-il, il n'y a rien de plus grand ! »

« A Sainte Hélène, Napoléon avait livré sa dernière bataille, sa dernière victoire ».

Christian Carli

1) Tiré de l'ouvrage « Les Cent-jours ou l'Esprit de sacrifice » de Dominique de Villepin - Editions Perrin.

Sources :

- « Le dernier voyage de l'Empereur - Paris - l'île d'Aix 1815 » Charles-Eloi Vial - Editions Vendémiaire.
- « Le Mémorial de Sainte-Hélène » Emmanuel de Las Cases - Editions la Pléiade (2 vols) nombreuses autres éditions.
- « Napoléon à Sainte-Hélène » Las Cases, Gourgaud, Montholon, Bertrand. « Les évangiles de Sainte-Hélène » de 4 compagnons du « Christ Napoléon » Textes préfacés, choisis et commentés par Jean Tulard. Collection Bouquins, Editions Robert Laffont.
- « A Sainte-Hélène - la conquête de la Mémoire » Edition Gallimard/Musée de l'armée.
- « Cap sur l'Amérique - la dernière utopie de Napoléon » Musée national des Châteaux de Malmaison et Bois-Préau - Edition Artlys.
- « les Cent-jours ou l'Esprit de sacrifice » Dominique de Villepin - Editions Perrin.

## LA PETITE HISTOIRE DE L'ANDOUILLETTE DE TROYES

L'été s'installe, le temps des barbecues est revenu.

Que diriez-vous de déguster une andouillette grillée ? Oui mais une andouillette de Troyes.

### Contexte historique :

Si le XVI<sup>ème</sup> siècle débuta sous de bons augures à Troyes, les trente dernières années furent ensanglantées par une guerre civile que l'on appela «les guerres de religion». La cité troyenne est aux mains des gens de «la ligue» (parti ultra-catholique) dominée par le Duc de Guise, alors gouverneur de Champagne. Le 9 août 1590, Henri IV (que les troyens n'ont pas reconnu comme roi du fait de sa religion protestante) adressait une missive à Joachim de Dinteville, lieutenant général de Champagne pour l'inciter à faire rentrer Troyes dans le rang. L'armée royale commandée par Eustache de Mesgrigny tente de prendre la ville le 17 septembre 1590, jour de la Saint Lambert.

Une version légendaire, certainement divulguée par les ligueurs dit que les troupes royales pénétrèrent dans la cité par une brèche du rempart. Les soldats d'Henri IV s'attardent dans les maisons des tripiers du quartier Saint Denis et attirés par les odeurs alléchantes des andouillettes, préférèrent ripailler avant de partir au combat. Ce laps de temps permet aux ligueurs de se rassembler, de s'armer et de bouter hors des murs de Troyes les soldats d'Henri IV. En souvenir de cet épisode de leur histoire, les troyens appelèrent cette journée «la journée des andouillettes». La réalité fut toute autre.

Vers 3 heures du matin, les royalistes escaladent les remparts au niveau du «Joli saut» (pont Charlemagne actuel) s'emparent de la porte Saint Jacques (croisement rue Kléber, boulevard Barbuse actuel) et arrivent vers le centre-ville.

L'alarme est donnée.

Des combats s'engagent près du pont de la Girouarde et du couvent des Cordeliers (prison actuelle) La bataille finale a eu lieu place de l'église Saint Nizier où 4000 troyens et soldats de la ligue chassent les assaillants de la ville. Près de 900 soldats du roi y laissèrent la vie.

Troyes résista jusqu'au bout à Henri IV. Les troyens firent allégeance au roi au moment où ce dernier se convertit à la religion catholique et fut sacré roi de France à Chartres le 27 février 1594.

Le 30 mai 1595, le roi Henri IV est reçu à Troyes en grande pompe dans la liesse générale.



Trente ans plus tard, c'est devenu un mélange de fraise de veau et de chaudins<sup>(1)</sup> de porc. En 1864, les andouillettes de Troyes sont réalisées uniquement à base de porc, la fabrication pur porc s'imposera.

La recette de l'andouillette de Troyes est immuable et tenue secrète, se composant de gros intestin et d'estomac de porc découpés en lanières, le tout salé, poivré, assaisonné d'herbes et d'épices. Puis on la cuit lentement dans un court-bouillon aromatisé.

Trois kilos de matières premières sont nécessaires pour produire un kilo d'andouillettes, chacune pesant entre 125 et 250 grammes. Elle est fabriquée de façon artisanale ou industrielle. L'Andouillette de Troyes a acquis ses lettres de noblesse et d'illustres charcutiers troyens et aubois, qui fabriquent cette spécialité, contribuent très activement à accroître sa renommée dans l'hexagone mais aussi dans le monde entier. La véritable andouillette de Troyes doit être fabriquée dans le département ou les cantons limitrophes, cela est la définition du Code des Usages<sup>(2)</sup>. L'andouillette est une spécialité charcutière peu calorique qui ne nécessite pas d'ajout de matières grasses à la cuisson.

L'andouillette de Troyes n'a ni appellation d'origine contrôlée, ni indication géographique protégée. Pour cette raison une association a entrepris de «labelliser» les professionnels qui confectionnent les meilleures andouillettes, et sont regroupés sous un pseudonyme collectif : **AAAAA, ou 5A : Association Amicale des Amateurs d'Andouillette Authentique.**

Son conseil d'administration, qui se transforme en jury le temps d'une dégustation à l'aveugle, se compose de critiques gastronomiques, de charcutiers, de cuisiniers ou de simples amateurs. Les 5A délivrent un diplôme que le récipiendaire peut afficher et revendiquer pendant deux ans. C'est un gage de qualité, l'assurance que l'andouillette a été élaborée dans les règles de l'art et le respect de la tradition. La plupart des andouillettes estampillées 5A sont auboises, mais pas seulement, puisqu'on en trouve même à l'étranger.

L'association 5A ne peut pas être soupçonnée de favoritisme, puisqu'elle siège à Paris !

L'Andouillette de Troyes peut se consommer : en brochettes, en sauce, au barbecue grill, en papillotes, froide coupée en rondelles pour l'apéritif, ou bien avec crème fraîche-moutarde-vin blanc-échalotes.

Marie-Chantal Amour - Gérard Schild - Ghislaine Simonnot  
Relecture et corrections : Benoit Lemelle

### Histoire de l'andouillette de Troyes

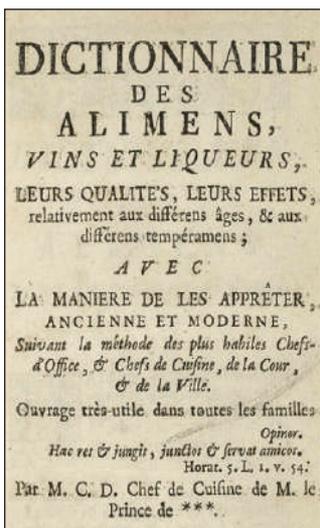
Les premières mentions de l'andouillette remontent à la fin du Moyen-âge.

Ce mot ne désigne alors qu'une petite andouille, elle est présentée comme une «recette charcutière réalisée à partir de boyaux dans lesquels sont insérés d'autres boyaux».

Attention, l'andouille est différente de l'andouillette, l'andouille étant réalisée à base du tube digestif de porc ou de veau, avec ou sans adjonction de gras et peut être fumée.

Selon le «Dictionnaire de Trévoux», publié en 1750, l'andouillette se composait de chair de veau hachée avec du lard, mélangée à des jaunes d'œufs et roulée en ovale. En 1771, le «Dictionnaire de Trévoux» détaille la

préparation de boulettes de veau ou de poisson allongées et roulées en forme de «petites andouilles». En 1815, «Le Parfait charcutier» donne la recette des «andouillettes de bœuf», réalisées à partir de tranches de viande de bœuf, farcies et roulées pour en former des andouillettes. En 1855, l'andouillette de Troyes est présentée, réalisée à partir de fraise et de tétine de veau, embossées dans des boyaux macérés dans du vinaigre aromatisé étendu d'eau et cuite dans du bouillon et du vin blanc.



Sources : <https://www.troyeslachampagne.com>  
France3 Grand Est émission de Sophie Menut du 29/11/2019.

1) En boucherie, charcuterie et triperie, le terme chaudin désigne le gros intestin du porc.

2) Le Code des Usages de la charcuterie est un document définissant les bonnes pratiques de fabrication des produits de charcuterie.

## UNE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE HORS NORMES

Notre assemblée générale 2021 s'est déroulée à distance et par correspondance, les conditions sanitaires ne nous permettant pas de la tenir dans les conditions habituelles lors de ce premier semestre 2021. Vous avez été nombreux à participer aux votes et nous vous en remercions, ainsi 144 foyers d'adhérents ont adressé leur bulletin de vote à l'association. Ce qui a permis de valider l'ensemble des rapports présentés, lesquels étaient, bien évidemment, plus succincts cette année, le programme d'activités prévu pour l'année 2020 n'ayant pu se tenir dans son intégralité. A recenser, 24 abstentions portant sur une ligne à voter et 7 «contre» portant également sur une des lignes soumises au vote.

Alain GROSJEAN a été élu administrateur à l'unanimité, et le reste des membres du Conseil ont été reconduits dans leur fonction. Nous les en félicitons ! Jean-Pierre VOULMINOT, membre associé au Conseil d'administration nous a fait savoir depuis qu'il souhaitait quitter ses fonctions. Nous le remercions chaleureusement pour son investissement dans l'association pendant de très nombreuses années, en tant qu'administrateur puis membre associé, participant activement aux travaux de la commission randonnées et à celle sur les projets pédagogiques. Enfin, une petite erreur à signaler : M<sup>me</sup> Françoise MILLON n'est en réalité pas candidate au poste de membre associé, il s'agissait d'un quiproquo !



## UN NOUVEL OBSERVATOIRE ORNITHOLOGIQUE DE TOUTE BEAUTÉ !

Un nouvel observatoire de la faune est à découvrir sur le Lac du Temple. Il s'agit du 4<sup>ème</sup>, les trois autres déjà présents sur les lacs sont l'observatoire de Valois, l'observatoire du Lac Amance et l'observatoire du Lac d'Orient. Accessible depuis le chemin blanc qui part du rond-point de la route forestière du Temple vers la digue de la route forestière de la Fontaine aux Oiseaux, il est positionné à l'entrée de la digue et a été baptisé tout logiquement l'observatoire de la Fontaine aux Oiseaux. Cette construction en bois de 18 m<sup>2</sup> est la réalisation d'Alain Debair, agent technique au Parc depuis 1996, avant son départ prochain en retraite. Sa structure est composée de chêne, et assemblée à tenon et mortaise. Le bardage est en peuplier tremble et certaines façades sont recouvertes de tavaillons en châtaigner. Il incarne un bel hommage au savoir-faire en construction bois du territoire.

## CONCOURS PHOTOS TVB

Le Parc naturel régional de la Forêt d'Orient a lancé un concours photos dont le thème est la Trame Verte (boisements, prairies, haies...) et Bleue (rivières, étangs, lacs, zones humides...), ou TVB. Elle constitue un ensemble d'éléments du paysage aux rôles multiples et essentiels : accueil et déplacement de la faune et de la flore, lutte contre les aléas du changement climatique...

Le concours a débuté le 1<sup>er</sup> mai et se termine ce 30 juin 2021. Il est organisé en partenariat avec l'association AFPAN «L'or vert» (organisatrice du festival

international de la photo animalière et de nature de Montier-en-Der) et financé par la DREAL Grand Est. Pour participer, les candidats ont adressé une seule et unique photo.

L'association des Amis du Parc a été sollicitée pour faire partie du jury. Mathias Petit, administrateur au sein de l'association et, par ailleurs, photographe amateur - il a décroché le 1<sup>er</sup> prix du photographe régional au festival de Montier en Der en 1998- représentera l'association.

Une petite vidéo pour découvrir ce qu'est la «TVB» : <https://youtu.be/ZSS7UkZ76rM>



## LES MAL-AIMÉS : APPRIVOISONS NOS PEURS !

L'association a proposé le samedi 5 juin dernier en partenariat avec La Ligue de l'Enseignement de l'Aube aux commandes pour l'animation, une sortie intitulée «faune et flore mal-aimées : apprivoisons nos peurs !». Francine et Guillaume, animateurs au sein du Centre Yvonne Martinot de La Ligue de l'Enseignement, ont ainsi présenté aux 18 participants araignées, chauve-souris et serpents, et autres espèces souffrant d'une mauvaise réputation.

Nous avons trouvé la campagne de la **Fédération des clubs Connaître et protéger la nature (FCPN)** particulièrement inspirante sur le sujet et vous en livrons ici la présentation :

*Aux gluants, rampants, piquants et tous les autres qui ne souhaitent qu'une chose : se faire une place au soleil ! Les «mal-aimés», les «indésirables», les «nuisibles»... Ils font peur, ils gênent, ils dégoutent parfois, ils ne laissent jamais indifférent ! Chez les CPN, nous aimons TOUTE la nature et souhaitons mieux la connaître et la protéger. Alors, les moches, les piquants, les gluants, les rampants, ceux qui ont une multitude de pattes, ceux qui vivent cachés au fond d'une grotte, ceux qui ne sentent pas la rose, les torlus, les bizarres : NOUS LES ADORONS !*

*Nous souhaitons rendre la parole à ces «mal-aimés» qui nous réservent tant de surprises naturalistes.*

*Notre but : les faire connaître au plus grand nombre pour mieux vivre avec eux... Vous souhaitez nous aider dans cette formidable aventure ? Rejoignez la joyeuse communauté des CPN et menez votre propre enquête sur «Les mal-aimés».*

*Pour devenir ambassadeur de ces espèces mal-aimées et pour plus d'informations, rendez-vous sur le site de la campagne de la FCPN sur le sujet : [www.https://lesmalaimesjadore.org](http://www.https://lesmalaimesjadore.org)*



Randonnées

(3 euros pour les non adhérents et gratuit pour les adhérents)

**Samedi 26 juin 2021 : randonnée au crépuscule**  
RDV à 17h00 devant la mairie d'Amance (parking à proximité du gîte d'étape, à une centaine de mètres environ de la mairie en allant sur Dienville).  
Prévoir un pique-nique tiré du sac.  
Apéritif proposé par l'association.  
SUR INSCRIPTION  
Participation : 3 euros pour tous.

**Samedi 17 juillet 2021 : randonnée autour de Juvanzé**  
RDV à partir de 13h45 pour un départ à 14h00 devant la mairie de Juvanzé.

**Dimanche 15 août 2021 : randonnée «du 15 août»**  
RDV à partir de 9h15 pour un départ à 9h30 sur la place de la mairie à La Loge-aux-Chèvres.  
Prévoir un pique-nique tiré du sac.  
Apéritif offert par l'association.

**Dimanche 26 septembre 2021 : randonnée et pique-nique gourmand en partenariat avec le PNRFO**  
Parcours de 12 km.  
RDV à partir de 9h00 à la salle polyvalente de Laubressel.  
SUR INSCRIPTION  
Tarifs de participation disponibles à compter de juillet.

Sorties nature

(3 euros pour les non adhérents et gratuit pour les adhérents)  
SUR INSCRIPTION

**Samedi 4 septembre 2021 : sortie nature «Voyage dans le système solaire et dans la galaxie – découverte du ciel»**  
avec Pascal Dautrety  
RDV à 19h00 à la salle polyvalente d'Auzon-les-Marais (projection en salle puis sortie au point de vue du Croît).  
SUR INSCRIPTION

Animations culturelles

**Samedi 7 août 2021 : expo-conférences «L'œuvre de Charles Monginot»**  
vue par les peintres amateurs de la MPT de Brienne-le-Château et par Colette Cordebar  
Exposition de 10h à 18h /  
Conférences sur la vie et l'œuvre de Charles Monginot à 11h00 et 16h00.  
RDV à la salle polyvalente de Dienville.  
Entrée libre.

**Samedi 18 septembre 2021 : visite de l'abbaye de Basse-Fontaine et conférence «Les abbayes et prieurés dans le Parc et l'Aube»**  
par Jean-Claude Czmarra et Gérard Schild  
RDV à 15h00 à Brienne-le-Château (lieu exact à préciser)  
pour un départ groupé vers l'abbaye de Basse-Fontaine. Conférence à 17h00 (lieu exact à préciser)  
SUR INSCRIPTION  
Participation : 3 euros pour les non adhérents.

**Samedi 2 octobre 2021 : atelier «Cuisine avec les plantes et les fleurs autour de toi»**  
avec l'association Les Pa Pié Nu  
RDV à 14h30  
à la salle polyvalente de Dosches  
SUR INSCRIPTION  
Participation : 10 euros.

Journées ou après-midi découverte

**Samedi 3 juillet 2021 : journée découverte «L'insolite et le mystérieux de Troyes au Parc naturel régional»**  
RDV à 8h45 place de la Tour à Troyes (déplacements à pied le matin et en car l'après-midi)  
Participation : 12 euros pour les adhérents / 15 euros pour les non adhérents (repas en sus : pique-nique tiré du sac ou menu complet au restaurant à 18,90 euros).  
SUR INSCRIPTION.

**Dimanche 11 juillet 2021 : balade commentée «Les hôtels particuliers dans le cœur historique de Troyes»**  
avec Gérard Schild  
RDV à 13h30 devant l'église Saint Nicolas, boulevard Victor Hugo à Troyes.  
Participation : 3 euros de participation pour les non adhérents.  
SUR INSCRIPTION.

**Samedi 11 septembre 2021 : journée découverte «Fresques en pays baralbin»**  
RDV à 8h00 sur le parking de l'église à Thennelières. (Voyage en car).  
Tarifs disponibles à partir de la mi-août (repas en sus : pique-nique tiré du sac ou menu complet au restaurant).  
SUR INSCRIPTION.

J'ADHÈRE À L'ASSOCIATION LES AMIS DU PARC :  
JE M'ABONNE À L'ESCARBOUCLE (à découper ou à recopier)

FICHE D'ADHÉSION 2021

Nom : ..... Prénom : .....  
Date de naissance : ..... Profession : .....  
Adresse : .....  
Code postal : ..... Localité : .....  
Téléphone : ..... E-mail : .....

- Adhésion individuelle + Escarboucle : 22 €
- Adhésion famille + Escarboucle : 30 €
- Abonnement Escarboucle seul : 15 €
- Membre bienfaiteur + Escarboucle : au-delà

RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES POUR LES ADHÉSIONS FAMILLES

Noms et prénoms des autres membres de la famille : .....

60 % des dons sont déductibles de votre imposition

Le chèque est à libeller à l'ordre de de : «l'Association des Amis du Parc»  
et à envoyer à l'adresse : Mairie de Dosches - 4, rue du Grand Cernay - 10220 DOSCHES  
Tél. 03 25 41 07 83 - E-mail : aap.pnrfo@wanadoo.fr - Site : www.amis-parc-foret-orient.fr

L'ESCARBOUCLE.

Périodique édité par l'Association des Amis du Parc naturel régional de la Forêt d'Orient  
Maison du Parc - 10220 PINEY  
Directeur : Ghislaine Simonnot  
Comité de rédaction : Y. Peuch, E. Bureau, MP Framery, MF Barret, G. Labille, G. Schild, K. Lardaux.

Crédit photographique : Association des Amis du Parc et PNRFO  
Juin 2021 - ISSN 0999-4998  
Mise en page et impression : Imprimerie PATON (Sainte-Savine - 03 25 78 34 49)  
Imprimé sur papier recyclé 100 %.  
Conservation en archives de 200 ans.

Toute reproduction, même partielle d'articles est interdite sans autorisation.  
© L'ESCARBOUCLE - PINEY  
2021 - Marque déposée.

